

Inquiétudes et tensions autour du futur de la VRT

MÉDIAS 286 emplois seraient menacés

► Le gouvernement flamand a demandé à la VRT d'économiser 25,5 millions d'euros. ► Outre l'emploi, le divertissement et le sport vont subir des pertes.

Tremblement de terre dans le paysage audiovisuel flamand. Le conseil d'administration de la VRT s'apprête à discuter d'un plan de réforme majeur ce jeudi. Les quotidiens flamands *Het Laatste Nieuws* et *De Morgen* ont pu se procurer les détails de ce plan et les conséquences seront importantes pour les salariés du service public mais aussi pour les téléspectateurs. Tour d'horizon de ce qui se profile au nord du pays.

1 Contexte La VRT perd de l'argent chaque année et le gouvernement N-VA-CD&V-OpenVLD veut que les choses changent. D'ici à 2020, les comptes de la télévision publique flamande sont priés de repasser dans le vert. Pour cela, elle va devoir réaliser 25,5 millions d'euros d'économies. Le ministre flamand des médias Sven Gatz (Open VLD) avait demandé en début d'année à la VRT de lui fournir un plan détaillé avec des mesures concrètes. Il sera soumis au conseil d'administration jeudi, mais son contenu a fuité dans la presse.

2 286 emplois menacés... La mesure la plus marquante est la suppression de 286 équiva-

lents temps plein. Ce sont les services de catering, d'accueil, de sécurité, du bâtiment ou encore de la crèche qui seront les plus touchés avec au moins 40 emplois supprimés. Le « noyau dur » de la chaîne sera aussi touché avec la suppression de 150 postes, notamment via la fermeture des trois antennes régionales de Radio 2. Il n'y aura plus qu'une tranche d'information nationale le matin par exemple.

3 ... 50 emplois à pourvoir. Dans le même temps, une cinquantaine de personnes devrait être recrutée pour avancer dans la transition digitale de la VRT. Ce sont les contenus jeunesse qui vont migrer le plus vers le web. Au total, ce sont donc

236 équivalents temps plein qui seront supprimés d'ici à 2020.

4 Moins de sport et de divertissement... « La rédaction des sports va devoir faire avec moins de personnel », indique *De Morgen*. Concrètement, la VRT devrait renoncer à certains droits sportifs et utiliser des commentateurs de Telenet. Il y aura moins de retransmissions de matchs de football et de tournois de tennis. Il y aura aussi moins d'investissement dans le divertissement. Au *Morgen*, une source interne indiquait que « la VRT joue de plus en plus la carte du service public. Mais il faut des programmes populaires pour attirer les téléspectateurs vers l'information ». Des programmes

inédits, il y en aura de moins en moins puisque les deux chaînes publiques ÉÉN et Canvas vont se les échanger pour remplir du temps d'antenne.

5 ... plus de production externe. Actuellement, la VRT produit elle-même 70 % des programmes qu'elle diffuse. L'objectif est que, d'ici à 2020, la moitié des programmes soient réalisés par des producteurs indépendants. Seuls des programmes stratégiques du prime time comme le soap très populaire « Thuis », diffusé après le JT, continueront à être réalisés en interne.

Les syndicats de la VRT sont sur les dents. « Le plan d'économies est sans gêne et scandaleux. C'est également injuste pour la rédaction de Radio 2 », a par exemple réagi mardi soir Luk Vandenhoeck, de l'aile flamande de la CGSP. La fin de l'été s'annonce donc très chaude du côté de la télévision publique flamande. ■

MAXIME BIERMÉ

RTBF

600 emplois supprimés en 12 ans

La RTBF n'a pas été épargnée par les mesures d'économies ces dernières années. Au total, ce sont pas moins de 50 millions d'euros qui auront été économisés depuis 2003 et 600 équivalents temps plein supprimés. En 2014, la RTBF a dû couper dans ses budgets dédiés à la culture et au sport pour répondre à de nouvelles demandes d'économies du gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

M.B.

ANALYSE**« On
pouvait s'y
attendre »**

Leen d'Hae-
nens est
membre de l'Institute for
Media Studies qui décrypte
la vie des médias flamands.

**Êtes-vous surprise par le
plan d'économie annoncé ?**

*On pouvait s'y attendre car
l'alternative est une dette de
25 millions d'ici à 2020.*

**Il n'y avait pas d'alterna-
tive ?**

*Evidemment, ce ne sont pas
des bonnes nouvelles, mais
c'était dans l'air. La VRT va
devoir se reconcentrer sur ses
missions de base pour mieux
se défendre. L'externalisation
des fictions flamandes qui
seront désormais plus souvent
réalisées par des maisons de
production indépendantes se
défend aussi. La fiction sera
toujours flamande et il y aura
une compétition entre les
maisons de production, ce qui
peut contribuer à la qualité en
général. Donc, en fin de
compte, oui, l'institution de la
VRT sera réduite, mais il y
aura plus de service public
distribué, d'une autre manière.*

Y a-t-il des effets pervers ?

*Il faudra faire attention à ce
que les genres vulnérables
(contenu pour enfants et
jeunesse) ne disparaissent pas
de la VRT. Le fait que les
radios régionales vont être
fortement réduites est dom-
mage car on sait que les gens
veulent être au courant de ce
qu'il se passe près de chez
eux.*

M.B.